

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1849 \(19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Richmond, Dimanche le 19 août 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Richmond, Dimanche le 19 août 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [Diplomatie \(Angleterre\)](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Hongrie\)](#), [Relation François-Dorothee \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Révolution](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-08-19

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond dimanche le 19 août. 1849

J'ai dîné hier chez lord Beauvale avec les Palmerston. Nous faisons très bon ménage. Tout-à-fait de l'intimité sans beaucoup de sincérité, mais cela en a presque l'air.

Il n'avait pas de nouvelles hier seulement il croit savoir que le voyage de Schwarzenberg à Varsovie avait pour objet de se plaindre des lenteurs du Maréchal Paskowitz. Celui-ci se plaint à son tour que le gouvernement autrichien ne donne pas à manger à notre armée. Ce qu'il y a de vrai c'est que selon les lettres de Constantin on est mécontent chez nous du Maréchal, on dit que cela traîne, que nous laissons échapper l'ennemi quand tout ne va pas bien il y a toujours quelqu'un qu'on en amuse. En Transylvanie cela va mieux. [Bem] a été parfaitement battu, c'est littéralement vrai, car outre que nous avons détruit un corps de 6000 hommes. Voici ce qui est arrivé. La calèche de [Bem] tombe en notre pouvoir on y trouve deux hommes. Le plus grand on le tue, l'autre était petit et si laid, qu'on se met à le fouetter, et lui, si agile qu'il parvient à s'évader au milieu des coups. C'était [Bem]. Constantin a lu avec Schwarzenberg les papiers trouvés dans cette calèche. C'était la correspondance de [Bem] avec Kossuth, très curieuse, & bonne à connaître. Constantin me dit que Lamoricière a été bien reçu mais il me dit cela froidement on l'a fait assister à un exercice de cavalerie, et il a dit qu'il n'avait jamais rêvé à une pareille merveille. Bon courtisan. Lord P. m'a dit que l'Autriche et la Russie seraient très empressées et très charmés de reconnaître l'Empire français. Il faut d'abord le faire.

4 heures

Longue visite de Lady Palmerston et curieuse conversation. Elle est venue pour me démontrer combien son mari avait raison en toutes choses, en dépit de ce que, public européen, public anglais, la presse toute entière, les collègues. même, la cour, étaient contre lui Curieux aveu. Alors sont venus les détails il est très autrichien & & très conservateur partout & & - C'est donc un homme bien calomnieux. - C'est cela. Horriblement calomnieux. Mais enfin après tout ce que je vous ai expliqué n'est-ce pas que j'ai fait quelque impression sur vous ? - Certainement vous m'avez convaincue que vous croyez très sincèrement à tout ce que vous me dites. - Mais ce que je vous dis est la vérité. - Je veux bien le croire, mais prenez de la peine pour détruire tout ce qu'on croit de contraire. Votre mari est puissant, puissant en actions, en paroles, en écriture. Et bien que tout ce qui vient de lui action, parole tout porte le cachet de ce que vous dites. On ne demande pas mieux que de voir lord Palmerston dans la bonne voie mais il faut le voir pour le croire, & aujourd'hui je vous déclare qu'on ne le croit pas & Voilà pour l'ensemble ; dans le détail ; - On accuse mon mari d'être personnel ? Personne n'est moins cela que lui. Il aime tout le monde, Il aimait beaucoup M. Guizot. (Comment voulez-vous ne pas rire ?) Enfin j'ai ri, j'ai écouté, je n'ai voulu ni disputer, ni discuter. Je me suis amusée, et je vous amuse. Au milieu de tous les bons principes, elle est convenue avec beaucoup de plaisir même que lord Palmerston était le roi des radicaux. Enfin c'était très drôle, et cela a duré une heure & demi.

Je rentre d'un luncheon chez la duchesse de Cambridge où j'ai trouvé Madame Rossy (?) La duchesse a rencontré avant hier la duchesse d'Orléans chez la reine douairière. Elle ne lui a pas plu du tout, Elle a surtout été désappointée dans sa tournure. Elle ne lui trouve pas l'air grande dame, & elle lui a paru très laide. Elle a dit deux choses désobligeantes à sa fille la grande duchesse de Meklembourg. Manque de tout plutôt qu'intention, je suppose. Car alors ce serait grossier. La Reine douairière n'a pas longtemps à vivre.

Lundi 11 heures

Hier encore dîner chez Lord Beauvale avec les Palmerston point de nouvelle de la causerie rétrospective. Toujours énorme désir de voir en France une autre forme de gouvernement, et ferme conviction que cela doit arriver. J'ai vu hier matin lord John Russell un moment très occupé, il est parti ce matin pour rejoindre la reine en Ecosse. Mad de Caraman est [?] installée au Star & Garter. Elle veut absolument faire mon portrait, c'est bon s'il pleut, et une séance plus, pas possible. Van de Weyer est revenu hier de Bruxelles, il est mon voisin aussi à la porte du parc. Cela sera une ressource j'en ai beaucoup cet été. Encore interrompue par lady Palmerston. Mais c'est fini. Ils retournent à Londres aujourd'hui pour dîner chez C. Fox avec l'ambassadeur de France. Grande satisfaction de n'être mêlé en rien dans l'affaire de Rome, en rien dans l'affaire de La Hongrie toutes les deux détestables et dont on ne peut pas comprendre le dénouement. Van de Weyer rapporte de Bruxelles la conviction que la France aura l'Empire Léopold, glorieux, heureux, fort aimé. On va lui offrir une couronne civique. Voici la poste. Votre lettre, une de Duchâtel, intéressante avec rien de nouveau cependant grande tranquillité. De la division et beaucoup dans le camps modéré. Thiers en grand discrédit. Molé un peu aussi. Il n'y a qu'un seul homme dont on attende quelque chose c'est Changarnier lui-même Duchâtel a été parfaitement traité à la douane. Du respect, de l'empressement Adieu, Adieu voici l'heure de fermer ma lettre et puis ma promenade. Vous avez là une grosse lettre. Adieu. Adieu. Je répondrai à la vôtre tantôt. God bless you dearest.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Dimanche le 19 août 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-08-19.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 03/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3073>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche le 19 août 1849

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2422
Viktorov dimanche le 19 août
1849.

j'ai dit hier au lord Beaumont
au château de Salomon. nous faisons
un bon mariage. tout à fait de
l'intimité sans beaucoup de
sincérité. mais cela se verra
l'air. il y avait par exemple
des, nullement il croit savoir
quel voyage de Schwarzenberg à
Varsovie avait pour objet des
plaintes des habitants du territoire
gouverné. celui-ci se plaint à
son tour qu'il y a eu un acte de
donner par à manger à notre
armée. ce qui il y a de vrai c'est
qu'après les lettres de consolation
on ne s'occupe plus de nous de
manière à ce qu'on dit que cela traîne, plus on
laisse échapper l'ennemi.

quand tout me va par bien, il
y a toujours quelqu'un qui m'en
accuse. en Transylvanie cela
varie. Non c'est parfait
: un peu battu, c'est terriblement
vrai, car, outre que mon armée
détruit mes corps de bons hommes
vrais et qui m'avaient. La Bible
de Non touche en notre pouvoir
on y trouve deux hommes. Le
plus grand, on le tue, l'autre
était petit et si laid, qu'on
se met à le frapper; eh bien,
si agile, qu'il parvient à s'élever
au milieu du corps. c'était
Non. — Constantin a tri-
ané Schwabenberg les papiers

trouvés dans cette calèche. c'était
la corruption de Non avec
Kosuth, ton cousin, 2 bon-
à-connaître.

Constantin me dit que
Laurin a été bien vu,
mais il me dit cela trahissant
on l'a fait assister à sa
exécution de cavalerie, et il est
qu'il n'avait ^{jamais} vu
pareille personne. bon
cousin.

Lord D. m'a dit, que l'autre
de la Prusse seraient très en-
gagés et ton dessein de
reconstruire l'Empire français.
il faut d'abord le faire.

4 km. lorsque visité de Lady, D.

deuxième conversation. Il est
vrai pour se démentir combien
son mari avait raison en tout
chose, au sujet de ce jeu, public
Européen, public anglais, la
presse toute entière, les collègues
même, la force était contre lui
comme avec. Alors tout se passa
en détail - il est en état de se défendre, et la
son conservation partout et à
- c'est donc un homme bien calomnié
- c'est cela. horriblement calomnié.
mais enfin après tout ce que j'en
ai expliqué si bien par ce que j'ai
fait quelque impression sur vous.
- certainement, vous ne voyez rien
que vous voyez très sérieusement
à tout ce que vous entendez.
- mais après vous dire cela.
- je vous bien le croire, mais je ne

de la même pour détruire tout
 ce qu'on croit de contraire. votre
 mais est puissant, puissant en
 action, en parole, en écriture.
 et bien que tout ce qui vient de lui
 action, parole, tout, porte le
 cachet de ce qui vous dit. on
 se demanderait par comment peut
 voir Lord D. dans la bonne voie
 mais il faut le voir pour le
 voir, & aujourd'hui si vous voulez
 qu'on en écrive par. — Voilà pour
 l'instant; dans le détail;
 — on accuse mon mari d'être per-
 sonnel. personnel à l'égard de la
 justice. il aime tout le monde.
 il aimait beaucoup M. Guizot.
 (comment voulez-vous ce par là?)
 ce que j'ai vu, j'ai écouté, si il est

voulez en discuter, en discuter.
j'ai un sein amuse, & j'ai un
amuse. Au milieu de tout
le bon principe, elle est couronné,
avec beaucoup de plaisir même
que Lord D. était le roi de l'adieu.
c'est à dire très drôle, et cela a
donné une humeur à de lui.

j'ai vu d'un lumbosky
la drôle de faubridge, on j'ai
trouvé Madame Rossi (Sontay)
la drôle de arceurto' anant lui
la drôle de d'orléans sky la
quin doucissime. Elle m'a
par plus dit tout. Elle a surtout
été déçue de la dans l'atmosphère.
Elle lui trouva par l'air
grand dans, & elle lui a paru

très laide. Elle a dit deux choses
d'obligeantes à la fille la g.
D. & M. de lumbour. un peu
de tout plutôt qu'intention,
j'ai suggéré. car alors a été
provisoire.

La même doucissime a été
longtemps à écrire.

Lundi 11 heures.

Mis encore deux de la Lord
Beauchamp avec la Salomonson
point de nouvelle. & la dernière
s'interrompt. Toujours l'homme
donc de voir un peu de son
autre forme de l'homme, et
il peut en venir que cela
soit arrivé.

j'ai vu hier matin Lord
John Russell en un moment.

Ton accipi, il est parti ^{à l'instant}
pour rejoindre la reine en
Exonie.

Madame de Saxe-Cobourg est
véritablement installée au Star
& Garter. Elle veut absolument
faire mon portrait, et bien
s'il plait, et une séance plus
par possible.

Vau de Wey et son ami
de Drumpell; il est mon
voisin aussi à la porte de
parc. cela sera une revanche
j'en ai beaucoup eue.
mon interruption par Lady
Salmonston. mais c'est fini. et
retourner à London aujourd'hui
pour deux ou trois (Fop avec l'ambas-
sadeur)

2424 3
de France. grande satisfaction
des deux côtés au sein de l'affaire
de Rome, au sein de l'affaire
la Hongrie, toutes les deux satisfaites
et d'un accord par conséquent
le dénouement. Récemment
rapports de Drumpell la comitess
que la France aura l'empire.

Siège, gloire, honneur,
fort aimé. on va lui offrir un
concombre Civique.

voir la porte. vater, lettre, 2
une de Drumpell, intéressant au
sein de nouveau cependant. grand
tranquillité. de la division et bien
- corps dans le camp madame. Thier
un grand dévot. Malheureusement
aussi. il n'y a qu'un seul homme

Donc on attendra jusqu'à demain
c'est (Chapman). Les autres
Duchatel a été parfaitement traité
à la Douane. On n'a rien, dit-il, imposé.
seulement.

adieu, adieu vous l'avez dit
Jeune maletto, et puis ma
grouillante. Vous avez la main
froide. adieu adieu. j.
répondrai à la vôtre tantôt.
Pas bien vous savez.